



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Lucien

Divisé En Deux Parties

Lucianus <Samosatensis>

Amsterdam, 1597 [erschienen] 1697

Herodote, ou Aëtion

urn:nbn:de:hbz:466:1-45077

HERODOTE, OU AETION.

*Il se sert des exemples d'Herodote & d'Aëtion,
pour justifier sa conduite.*

QU'ON seroit heureux de pouvoir imiter Herodote ! je ne dis pas en toutes ses perfections, car ce seroit un trop grand souhait ; mais ou en la beauté du discours, ou en la gravité des Sentences, ou en la delicateffe de sa langue Ionique, ou enfin en mille autres avantages, qui font tomber la plume des mains de tous ceux qui le voudroient entreprendre. Mais ce qu'il fit lors qu'il sortit de son pays, peut estre imité aisément. Car après avoir deliberé en soy-même des moyens qu'il tiendrait pour se rendre illustre, il creut qu'il seroit trop long de courir par toutes les villes, & se presentant aux jeux Olympiques où toute la Grece estoit assemblée, il recita son histoire avec tant d'applaudissement, qu'on donna le nom de Muses à ses livres. Il devint donc, en moins de rien, plus celebre que ceux qui avoient gagné le prix des jeux, & l'on croit par tout, lors qu'il passoit. Voila celui qui a si dignement chanté nos victoires, & célébré les avantages que nous avons remportez sur les Barbares. Par cet artifice il obtint l'approbation generale dans une seule assemblée, & au lieu d'un Heraut qu'ont les autres victorieux, il eut toute la Grece pour Trompète de ses loüanges. Son exemple fut suivy depuis par le Reteur Hippias, qui estoit Grec, & en-suite par plusieurs autres, qui se sont signalez de même par des harangues publiques. * Mais il n'est point besoin d'alleguer les Anciens, puisqu'on de nôtre tems Aëtion exposa publiquement aux jeux Olympiques le tableau des amours de Roxane & d'Alexandre, ce qui luy aquit tant de reputation, que celui qui presidoit aux jeux † luy donna sa fille en mariage. Ce devoit estre un merveilleux tableau, si vous ne le voyez, pour élever un Peintre à un si haut degré

* Prodicus
Ceus, A-
maximenes
Chins, Po-
lus Agri-
gentinus.
† Prose-
nidés.

degré d'honneur. Je vous en veus faire la description pour en donner quelque idée à ceux qui n'ont point esté en Italie, où est maintenant une si excellente piece. C'est une chambre magnifique où l'on voit assise sur son lit Roxane toute éclatante de gloire, mais plus brillante encore par sa beauté, quoy qu'elle baissè les yeux de honte, pour la présence d'Alexandre qui est debout devant elle. Mille petits amours sôûriens voltigent autour, dont les uns levent son voile par derrière, comme pour la montrer au Prince; les autres la deshabillent. Quelques-uns tiennent Alexandre par le manteau comme un jeune Epoux plein de pudeur, & le presentent à sa maîtresse. Il met à ses pieds sa couronne, accompagné d'Efelson, qui tient un flambeau à la main & s'appuye sur un beau garçon qui represente l'Hyménée. Voila le principal dessein du tableau. A côté sont d'autres petits Amours qui solâtrent avec ses armes. Les uns portent sa lance, tout courbez comme des porte-faix sous un fardeau trop pesant; les autres son bouclier, sur lequel il y en a un d'assis, qu'ils meinent comme en triomfe, tandis qu'un autre est en embuscade dans sa cuirasse, qui les arand au passage pour leur faire peur. Et cette galanterie n'est pas inutile, mais sert à faire voir l'humeur belliqueuse d'Alexandre, qui au milieu des plaisirs n'abandonnoit pas le soin de la guerre. Voila la description de ce chef d'œuvre, qui est la feinte representation d'un mariage, en propre un veritable. Maintenant, pour en faire l'application, je diray qu'à l'exemple d'Herodote & d'Aëron, voulant me faire conoître à mon entrée dans la Macédoine, sans courre par tout en une saison fâcheuse, j'ai choisi cette illustre Compagnie, qui n'est pas composée d'une vile populace, comme celle qui se trouve dans les jeux, mais des plus Grands personnages de la Grece; * & n'est pas assemblée dans les deserts de la Pise sous des hutes & des cabanes, mais dans une ville magnifique, où elle represente comme les Estats de la Province, si bien qu'elle ne cede en rien à la

* *Philosophes, Orateurs, Historiens.*

lemnit
me con
chose;
teray p

ZEU

C'est a
cien

C

lié fo
avec de
rois ho
qu'ils a
estoit l
portoi
Car ils
étrang
esperer
châtoû
quelqu
mes ou
ne char
quand
me: q
autres,
pas du
les; de
de la vi
la cond
digne d
estre est
Je vous
qui a r

le

l'immorté des Jeux Olympiques. A la verité, si vous me comparez à ces deux Heros, je seray fort peu de chose; mais en me considerant separément; je meriteray peut-estre quelque estime.

ZEUXIS, OU ANTIOCHUS.

C'est comme une Apologie de la façon d'écrire de Lucien, dont il y a déjà quelque chose dans le Traité contre celui qui l'avoit apellé Prometée.

Comme je me retirois l'autre jour, après vous avoir leu mon ouvrage, plusieurs de ceux qui l'avoient ouï, m'aborderent, & m'ayant salué fort civilement, me reconduisirent chez moy avec des loüanges qui me faisoient rougir, & que j'aurois honte de rapporter à d'autres qu'à mes amis. Ce qu'ils admiroient davantage dans ma façon d'écrire, estoit la nouveauté de l'invention, dont chacun rapportoit quelque exemple qui l'avoit le plus touché; Car ils n'avoient point de sujet de vouloir flater un étranger comme moy, de qui ils n'avoient rien à esperer ni à craindre. Ces loüanges, quoy qu'elles me chatoüillassent l'oreille, me laissoient neantmoins quelque regret, en ce qu'ils sembloient n'admirer en mes ouvrages que la nouveauté, comme on dit qu'une chanson, quelque mauvaise qu'elle soit, est bonne quand elle est nouvelle. Je disois donc en moy-même: quoy! n'ay-je aucun avantage par dessus les autres, que de ne pas suivre leur route? N'y a-t-il pas du choix & de l'agencement dans mes paroles; de la force & de la delicatesse dans mes pensées, de la vigueur dans mon expression, de l'ordre & de la conduite dans tout mon discours? Voila ce qui est digne de loüange; & non pas la nouveauté, qui ne doit estre estimée que comme la bordure en un tableau. Je vous veus conter, à ce propos, l'histoire de Zeuxis, qui a remporté la gloire de plus grand Peintre qui fut